12. | Manipulations





2004, France, 6 min 50, SD, 4/3, color, stereo.
Courtesy of the artist and Ceysson & Bénétière, Paris.
Ed. of 5 + 2 A.P.

Collection of N.B.K. Video-Forum, Berlin

This work was part of 24th biennial memorial of Nadezda Petrovic, Serbia, 2007.

Manipulations est une vidéo inspirée du célèbre jeu de logique Rubik's cube. L'œuvre enchaîne des plans plus ou moins rapprochés d'une paire de mains manipulant un cube à facettes colorées, sur un fond sonore composé d'un battement régulier et insistant, des cliquetis des cubes se combinant et se recombinant et de stridentes distorsions acoustiques. A mesure que la résolution du jeu de logique avance, des cubes à facettes noires qui n'étaient pas présents dans le jeu au départ font leur apparition, remplaçant progressivement les cubes colorés et le casse-tête finit par devenir entièrement noir, à l'exception d'une rangée de cubes à bande blanche. De leur côté, les mains poursuivent inlassablement leurs manipulations tandis que des images de la Kaaba se superposent à celles des mains s'agitant et se couvrant peu à peu d'une teinte noire. L'œuvre s'inscrit dans un travail initié en 2004 regroupant aussi une série de photographies, une sculpture et finalement un jeu video.

La vidéo examine les rapports du croyant à un objet cultuel. Elle questionne la relation de ce dernier aux dogmes et aux rituels de sa religion. Manipulations étudie le geste rituel accompli par le croyant lors du pélerinage à la Mecque, à

Manipulations is a video inspired by the famous game of logic Rubik’s cube. It is a succession of close-ups of varying intensity showing a pair of hands manipulating a cube with colored faces, to a soundtrack of a regular and insistent beat, the clicking of the cubes combining at times with strident acoustic distortions. As the resolution of the logic game progresses, cubes with black faces that weren’t initially present appear, progressively replacing the colored cubes until the brainteaser becomes completely black, with the exception of a row of cubes with a white line. Meanwhile, the hands tirelessly continue their manipulations while images of the Kaaba are overlaid on those of the hands moving around and being progressively covered in black. This piece is part of a larger body of work initiated in 2004 that also comprises a series of photographs, a sculpture and a video game.

Brainteaser for moderate Muslim looks at the relation of a believer to an object of worship. The work questions his or her relation to religious dogma and rituals. It studies the ritual gesture accomplished by the believer during the pilgrimage to Mecca, namely the circumambulation around the Kaaba (literally the “cube”). The logical game is conceived as a representation of the monument of worship (the Kaaba),

savoir la circumambulation autour de la Kaaba (littéralement le "cube"). Le jeu se propose comme la représentation du monument cultuel (la Kaaba), dont elle reprend la couleur noire et l'ornementation de la partie supérieure du cube par une frise calligraphique exprimant la profession de foi musulmane. Mounir Fatmi compare ainsi, d'une façon qui peut sembler humoristique, ironique, voire même paradoxale, la profession de foi irrationnelle du croyant effectuant des cercles autour du cube de la Mecque, aux stratégies rationnelles, logiques et mathématiques du joueur tentant de résoudre le Rubik's cube.

L'œuvre de Mounir Fatmi pousse à s'interroger sur l'idée même de manipulation et sur sa nature. S'agit-il du maniement d'une matière délicate, d'une action de prestidigitation supposant une grande dextérité, d'une manœuvre malhonnête visant à tromper le public, ou encore de quelque secrète influence dont l'exercice s'expose ici ? Au final, qui manipule quoi? Qui est le "manipulateur" et qui est le "manipulé" ? Manipulations évoque bel et bien le pouvoir de la Kaaba sur les fidèles, entraînés dans leurs rotations, mais dans le même temps, une forme d'ironie douce est à l'œuvre et prépare une inversion des rapports habituellement perçus : ici ce n'est plus Dieu ou la religion qui agissent sur l'individu, mais l'artiste qui agit, dans une forme de jeu à la fois sérieux et libre, sur ces mêmes éléments. Manipulations suggère de se libérer de l'emprise occulte de la religion par la réflexion et par le jeu.

Studio Fatmi, Juillet 2017.

vidéo distribuée par Heure exquise ! www.exquise.org

emulating its black color and ornamentation on its superior section by a calligraphic frieze expressing the Muslim profession of faith. In this way, Mounir Fatmi compares, with what can be perceived as humor or even irony, the irrational profession of faith of a believer walking in circles around the cube in Mecca with the rational, logical and mathematic strategies of a player trying to solve a Rubik's Cube.

Mounir Fatmi's work encourages us to question the idea of manipulation and its nature. Does it designate the handling of a delicate material, an act of sleight-of-hand requiring great dexterity, a dishonest maneuver aiming to deceive the audience or some kind of secret influence that is exposed here? In the end, who is manipulating what? Who is the "manipulator" and who is "manipulated"? Manipulations does evoke the power of the Kaaba over believers pulled into their rotations, but at the same time, there is a form of soft irony at play, preparing an inversion of relations as they are generally perceived: here, it isn't God or religion affecting individuals, but the artist who is having an effect, in the form of a game that is both serious and free, on these same elements. Manipulations suggests we break free from the occult influence of religion through reflection and play.

Studio Fatmi, July 2017.

" For me, "Manipulation" is like mathematical equation for video. The more complicated it becomes, the more beautiful it becomes.
It was in this sense (that the film developed); it started from an idea of uncertainty and a sense of uncomfortable-ness and with lots of colors,

and it finished with something even more stressful and dark. At the same time there was this question that came up- who’s manipulating who and why? How? "

mounir fatmi ITW by Nicole Brenez, May 2008

exhibitions:

2018

This is My Body - Art Bärtschi & Cie - Solo show

2007

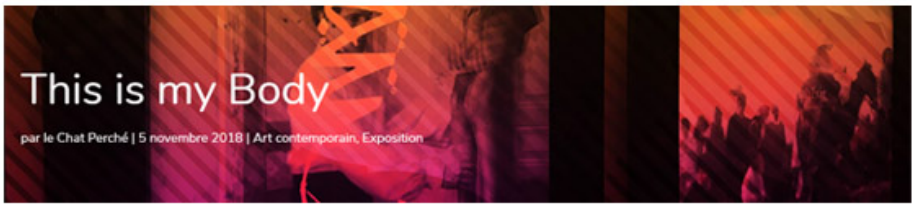
Biennial, international art exhibition - Nadezda Petrovic Memorial - Expo collective

2005

Africa remix, contemporary art of a continent - Hayward Gallery - Expo collective

press articles:

This is my Body, Le Chat Perché, November 5th, 2018



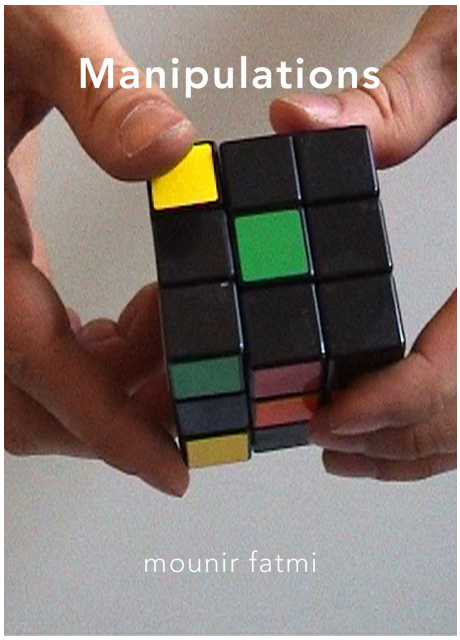
Cet automne, venez découvrir This is my Body, un projet exceptionnel regroupant 50 vidéos de l'artiste pluridisciplinaire mounir fatmi. Né d'une collaboration entre les galeries Analix Forever et Art Bärtschi & Cie, cette exposition réunit pour la première fois la quasi totalité des vidéos de l'artiste. 20 ans de création – de 1997 à 2007 – sont à visionner au Loft durant 1 mois.



Quand on évoque mounir fatmi, on ne peut s'empêcher de penser à ses sculptures et installations sur le thème de la liberté d'expression et de la censure. Ses oeuvres, qu'elle soient matérielles ou immatérielles ont pour point commun des concepts percutants et des images fortes. La vidéo est son médium de prédilection. Au contraire d'un tableau dont l'image reste fixe, immuable, un écran laisse toujours la possibilité d'être éteint et donc, d'en faire disparaître l'oeuvre, de lui donner vie ou non à un moment choisi. Avec la vidéo, il peut affirmer que la réalité n'existe pas, qu'elle n'est qu'une illusion, un piège esthétique qui se referme sur le spectateur mais qui disparaît à la fin du film.
Un concept qui séduit l'artiste et qu'on retrouve dans son choix de matériaux pour ses oeuvres palpables: câbles d'antennes, cassettes vhs et autres objets qui commencent à se faire rares dans le paysage numérique actuel.
On retrouve dans Save Manhattan (2008-2009) l'idée de l'illusion. Manhattan se dessine grâce à l'ombre d'objets électroniques disposés de manière à créer la silhouette de sa skyline avant le 11 septembre. Les enceintes diffusent des sons créant un sentiment d'insecurité, ponctué de messages radio présageant un danger imminent. Les bruit d'hélicoptères nous donnent l'illusion que l'on survole la ville. Ils renforcent ainsi l'ambiance chaotique qui règne sur la ville.
Le langage et la calligraphie sont très présents dans le travail de mounir fatmi. Les mots utilisés nous poussent à une interprétation métaphorique tandis que les phrases évoquent toujours un concept sous-jacent. Dans Les temps modernes, une histoire de la machine (2010), l'artiste met en lumière la révolution qui s'opère depuis 2011 dans la monde arabe. Il a créé une machine qui rappelle celle de Charlie Chaplin, qui se veut belle mais aussi violente et dangereuse. On retrouve à plusieurs reprises ces roues calligraphiques dans son travail. Imprégné par la philosophie de Ludwig Wittgenstein et ses Jeux de langage, l'artiste considère qu'inventer un langage équivaut à créer un jeu et une machine. Les lettres deviennent donc les rouages d'une machine destructrice.

Prônant la non-idéologie, mounir fatmi aime jouer avec les symboles. Dans Manipulation (2004), on découvre des mains qui manipulent un Rubik's Cube représentant la Kaaba. La profession de foi irrationnelle des croyants les poussant à marcher autour de l'edifice est ici comparé aux stratégies rationnelles de joueurs résolvant le célèbre casse-tête. Le thème de la religion et des objets de culte est récurrent dans le travail de fatmi. Est-ce dû à son enfance dans la maison de son père à Tanger? L'artiste confie avoir eu pour seuls objets culturels des calligraphies, le Coran et un portrait du roi Mohamed V qu'il croyait être membre de la famille. Ces objets étaient si sacrés qu'il n'était pas en droit de les toucher, ses mains considérées comme n'étant jamais assez propres. Cela a mené l'artiste à se poser des questions sur le monde et sur le rapport qu'entretient l'homme avec la foi. Qu'avons-nous le droit de faire? Peut-on faire sortir des versets d'un livre sacré et les déplacer dans un autre lieu comme le musée? Peut-on les présenter sous une autre forme?
Les oeuvres de mounir fatmi poussent le public à réfléchir et aller plus loin que ce qu'il voit. La liberté d'expression est l'un des thèmes principaux de son travail. Dans Les ciseaux (2003), l'artiste dévoile les scènes d'amour coupées du film Une minute de soleil en moins. La notion de mémoire et d'archive est présente dans cette vidéo, en écho aux matériaux utilisés dans les installations, mais c'est avant tout une critique frontale de la censure. Dans Sleep – Al Naim (2005-2012), l'artiste remet à nouveau en question ce qui existe ou pas. Sleep, la vidéo originale d'Andy Warhol, présente le poète John Giorno endormi. Dans un remake, fatmi décide de présenter Salman Rushdie, figure de la liberté d'expression. N'ayant pu obtenir son contact, il décide de le représenter dans un état de sommeil en images de synthèse. Au début de la vidéo, on ignore si l'écrivain est vivant ou mort. Une manière d'évoquer sa situation difficile, de la comparer, alors qu'il utilisait pour se protéger le pseudonyme Joseph Anton, à celle d'un fantôme.
A l'instar de Salman Rushdie et de ses versets sataniques, l'art de mourir fatmi à aussi été jugé comme blasphématoire par certains. Alors qu'il présentait Technologia (2010) au printemps de Septembre à Toulouse en 2012 qui avait pour thème L'Histoire est à moi, l'artiste s'est retrouvé contraint de retirer son installation. L'histoire n'est pas à moi (2013) est une réponse à cet incident où l'on découvre un secrétaire s'échinant à taper un texte sur machine à écrire avec deux marteaux. L'artiste considère d'ailleurs que lorsqu'une oeuvre est censurée, elle devient en partie l'oeuvre de ses censeurs: on ne la voit plus qu'à travers le voile de la censure.
Parmi les 50 vidéos présentées, on découvre aussi des films plus proches du documentaire où l'artiste montre ce que l'on essaie de cacher. Embargo, (1997), traite de la souffrance des peuples tandis que Thérapie de groupe, (2002-2003) compare deux manifestations organisées respectivement à Paris et à Rabat. Dans les vidéos de mounir fatmi, les travers de nos sociétés et l'absurdité de la condition humaine sont critiquées mais aussi sublimées.

This is my Body, jusqu'au 30 novembre, au LOFT:
Route des Jeunes 43, Genève



Manipulations

It started from an idea of uncertainty and a sense of uncomfortable-ness and with lots of colors, and it finished with something even more stressful and dark. At the same time there was this question that came up- who's manipulating who and why? How?

mounir fatmi ITW by Nicole Brenez, May 2008

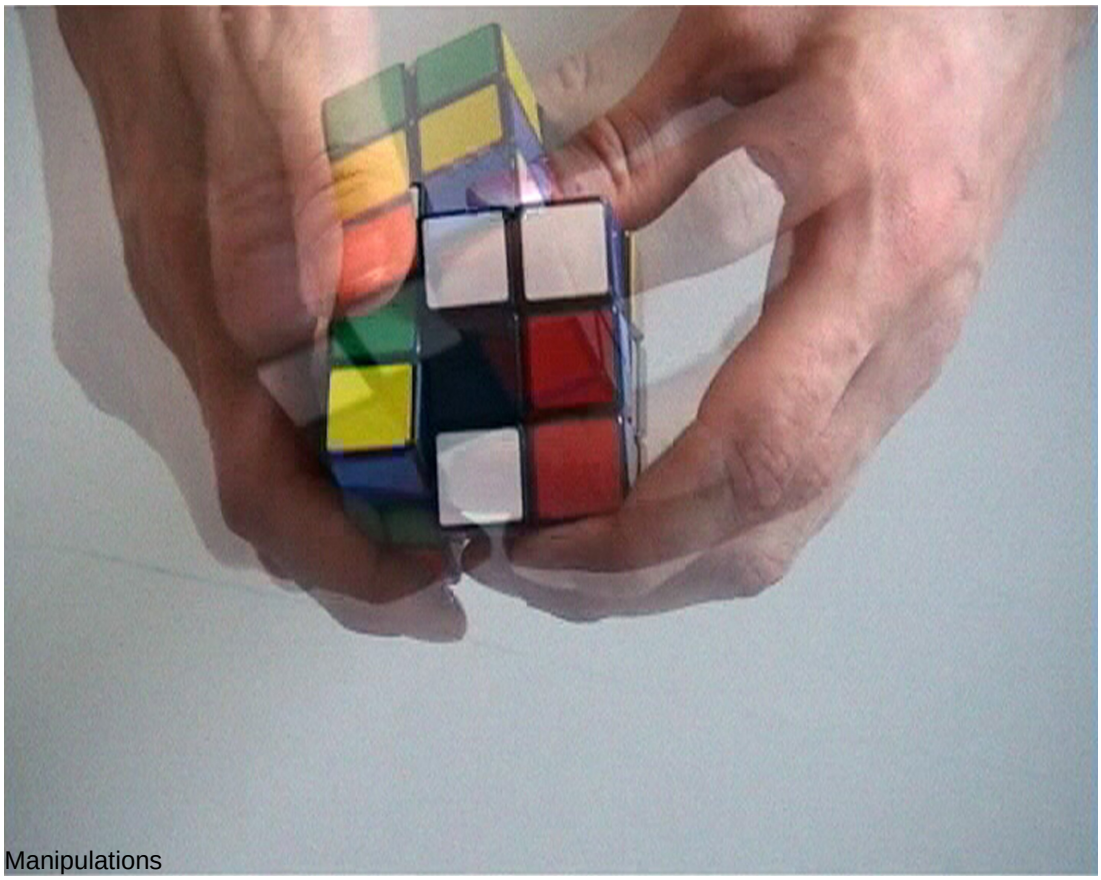


Manipulations

Manipulations is a video inspired by the famous game of logic Rubik's cube. It is a succession of close-ups of varying intensity

showing a pair of hands manipulating a cube with colored faces, to a soundtrack of a regular and insistent beat, the clicking of the cubes combining at times with strident acoustic distortions.





Manipulations

As the resolution of the logic game progresses, cubes with black faces that weren’t initially present appear, progressively replacing the colored cubes until the brainteaser becomes completely black, with the exception of a row of cubes with a white line. Meanwhile, the hands tirelessly continue their manipulations while images of the Kaaba are overlaid on those of the hands moving around and being progressively covered in black.

Manipulations

Mounir Fatmi’s work encourages us to question the idea of manipulation and its nature. Does it designate the handling of a delicate material, an act of sleight-of-hand requiring great dexterity, a dishonest maneuver aiming to deceive the audience or some kind of secret influence that is exposed here? In the end, who is manipulating what? Who is the manipulator and who is manipulated?



Manipulations

Here, it isn’t God or religion affecting individuals, but the artist who is having an effect, in the form of a game that is both serious and free, on these same elements. Manipulations suggests we break free from the occult influence of religion through reflection and play.